

Actualité

OTAN

Evaluation et perspectives de coopération de l'Algérie avec l'OTAN. Tel est le thème d'un séminaire organisé hier à l'hôtel Hilton par l'INESG et qui a vu la participation de représentants et experts de l'Alliance atlantique et des responsables d'institutions algériennes dont des officiers de l'ANP.

L'Algérie en partenaire à part entière

Saïd C.

La rencontre a d'ailleurs été inaugurée par le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, Mohamed Bedjaoui en présence du ministre délégué auprès du ministre de la Défense, Abdelmalek Guenaïza.

La présence de ces deux responsables dénote l'importance accordée par l'Algérie au dialogue en cours avec l'OTAN, selon nombre de participants à la rencontre dont les travaux se sont déroulés à huis clos.

Le ministre des Affaires étrangères a largement situé la problématique de la coopération entre notre pays et l'Organisation qui a la particularité de réunir en son sein les pays d'Amérique du nord et d'Europe. Il dira d'abord que l'Algérie, en choisissant d'adhérer au dialogue méditerranéen de l'OTAN en mars 2000, "entendait prendre part et apporter sa contribution à un dialogue serein, responsable et constructif en vue de la consolidation de la paix et de la sécurité dans l'espace méditerranéen".

Un choix qui repose sur un triptyque : l'unité et l'indivisibilité de la sécurité, une approche et équilibrée de celle-ci et concertation pour favoriser le rapprochement entre les peuples et l'instauration de la paix et de la stabilité régionale.

Le dialogue avec l'OTAN, explique le ministre, est aussi venu combler un vide en matière de coopération politico-militaire au sein du processus de Barcelone.

L'adhésion au dialogue méditerranéen de l'Organisation atlantique procède aussi du souci stratégique de répondre aux préoccupations liées au renforcement de la coopération dans l'espace méditerranéen en vue de la prévention des conflits et de la consolidation de la paix.



Photo : Mehdi I.

terranean en vue de la prévention des conflits et de la consolidation de la paix.

Dressant le bilan de la coopération entre les deux parties, le chef de la diplomatie algérienne dira que l'Algérie a contribué aux programmes annuels et diverses activités de l'OTAN et cette implication a connu un "accroissement substantiel, faisant de l'Algérie un partenaire essentiel".

A côté de la dimension politique qui connaît des progrès significatifs, les liens de coopération se tissent conjointement entre les forces armées qui "se connaissent mieux, accèdent à des standards homogènes et des technologies nouvelles et conjuguent leurs efforts dans la lutte contre les défis internationaux tels que le terrorisme, le crime organisé, la prolifération des armes de destruction massive".

L'Algérie veut aussi tirer profit de l'expérience de l'Organisation dans le processus de modernisation et de professionnalisation de son armée. Sur le plan civil, même s'il est admis que le potentiel de

coopération est insuffisamment exploité, un début d'action a été enregistré dans les domaines de la recherche scientifique, la protection civile et l'environnement.

"Dans tous ces domaines, l'Algérie tire un grand profit en termes d'expertise, de formation technique, de recherche et de mise à niveau technologique", a souligné M. Bedjaoui.

De part et d'autre, il est souligné que le sommet d'Istanbul a constitué une avancée qualitative dans la promotion du dialogue méditerranéen de l'OTAN, pour avoir hissé ce dialogue au rang de partenariat entre l'Organisation et les pays méditerranéens de la rive sud.

Pour le ministre des AE, l'après Istanbul a été marqué par l'élévation des rencontres militaires du dialogue au plus niveau de la hiérarchie militaire, celui des chefs d'état-major. En 2004, il a été élevé au niveau ministériel pour la dimension politique à l'occasion de la réunion des ministres des Affaires étrangères. M. Bedjaoui rappellera que le Président

Bouteflika a effectué deux visites au quartier général de l'Organisation en 2001 puis en 2002.

Le secrétaire général de l'OTAN a été aussi invité en Algérie le 25 novembre dernier. Il y a aussi les trois escales navales de l'Organisation au port d'Alger en 2002, 2003 et 2004 et la participation algérienne à l'opération Active Endeavour qui sont autant de repères dans le développement de la coopération entre les deux parties.

Intervenant pour le compte de l'OTAN, le secrétaire général adjoint pour la diplomatie publique, Jean Fournet, partageant l'objectif de promouvoir le dialogue, a indiqué la coopération civile et militaire a apporté "une brique supplémentaire" au développement du dialogue. "Le discours est fondé sur des choses concrètes", a-t-il dit. Et de préconiser une stratégie moderne de sécurité devant reposer sur une approche concertée et une projection durable pour garantir "la sécurité et la stabilité à long terme".